



Midi-Pyrénées

Quelques repères pour mieux connaître une famille spirituelle : la Franc-Maçonnerie

Le Service Incroyance Foi (SIF) recherche le dialogue avec les personnes qui ne se rattachent pas à une tradition religieuse, qui sont de plus en plus nombreuses, en France et en Europe. Parmi elles, souvent, se rencontrent des francs-maçons.

I/ Un peu d'histoire :

Sous la III^{ème} république, 1870-1940, un grave conflit s'est poursuivi, entre catholiques et maçons alors très présents au gouvernement. Le frère Jules FERRY a mis en place l'école laïcisée. Le frère Émile COMBES a lancé la loi de 1905, séparant l'Etat des Eglises. Les congréganistes, Jésuites, Frères des écoles chrétiennes, ont été chassés. Hostilité continue et vigoureuse contre l'Eglise romaine, laquelle a propagé un antimaçonnisme également vigoureux. Les frères, environ 30 000 alors, à 90% au Grand Orient (GO) , votaient massivement radical, voire socialiste. C'était à l'époque des deux France, cléricaux contre anticléricaux. La FM était appelée la Contre-Église, la Synagogue de Satan, assortie de fantasmes délirants. De cette époque, les catholiques de France, mais aussi des pays latins (Belgique, Espagne, Italie, Amérique du Sud) et, souvent, l'opinion publique- ont gardé des souvenirs tenaces ...qui ont du mal à s'effacer.

II/La situation aujourd'hui , chez les maçons et dans notre Eglise :

- Chez les maçons :

La FM vit , en France, une période faste. Jamais, la France n'a compté autant de frères et de sœurs : **160 000**, en toutes régions. Mais elle est divisée. La loge est la cellule de base ; une bonne centaine existe en Haute-Garonne. Chacune est fédérée nationalement dans une obédience. Outre les petites et moyennes, 5 grandes obédiences existent. Le GO en compte 50 000, il est donc désormais minoritaire. A côté, figurent la Grande Loge Féminine et le Droit Humain (mixte) et, avec des hommes seulement, la Grande Loge de France et la Grande Loge Nationale de France. Il n'existe pas une philosophie maçonnique unique, mais des lignes idéologiques diverses, ce qui n'empêche pas des valeurs communes (fraternité, engagement citoyen, laïcité, recherche d'une vérité personnalisée...). Dans les loges, partout, se développe une **recherche de spiritualité**. Les sensibilités politiques sont également diverses, autant que pour les compatriotes, pour tous les partis, sauf les extrêmes, Front National et trotskistes. Même quelques communistes adhèrent aujourd'hui, alors qu'autrefois cela était impossible. Exemples de cette diversité : au gouvernement, Christiane TAUBIRA, Yves LE DRIANT ; sénateur : François REBSAMEN (PS), députés : Xavier BERTRAND, Patrick DEVEDJIAN (UMP) ; maire : Gérard COLLOMB ; Région : Martin MALVY.

Chaque loge se retrouve deux fois par mois, une soirée, dans un Temple ; une vingtaine est connue dans le département. Elle travaille sérieusement, intellectuellement et rituellement. C'est une école de formation d'adultes, très efficace, vivier excellent où puisent volontiers partis, syndicats, mouvements associatifs. C'est aussi un lieu fraternel qui procure des relations utiles dans une société trop individualisée. La FM n'est pas secrète, car elle est bien connue des pouvoirs publics, locaux et nationaux, mais discrète. Ce n'est pas une secte : l'entrée est difficile, exigeante, la sortie très facile.

- L'Eglise , elle aussi, a évolué :

La loi de 1905, telle qu'elle est appliquée, est aujourd'hui appréciée et défendue par les catholiques. L'Eglise s'est bien adaptée à la laïcité de l'Etat comme à celle de l'école. Les curés n'influent plus sur le choix dans les différentes élections. En Italie, les Etats pontificaux ont disparu ; Rome, l'ancienne cité des papes, est devenue capitale du nouvel Etat italien. La Papauté a rendu les maçons responsables de cette spoliation, tant ils étaient influents dans le nouveau régime. Depuis 1928, le micro-Etat du Vatican jouit d'une entière souveraineté et a accru son audience internationale.

Vatican II insiste sur la liberté religieuse ; du même coup, l'incroyant est reconnu. Le Concile incite tout chrétien à dialoguer avec tout homme de bonne volonté et avec toutes les familles spirituelles. Comment expliquer, à côté de tant d'échanges remarquables, organisés par l'Eglise, le retard envers la FM, cette famille spirituelle qui aura, sous peu 300 ans, sous sa forme moderne ?

A cause de différends multiples et répétés, le Saint Siège a critiqué et souvent condamné. L'excommunication de jadis a enfin disparu en 1983 : mais « tout maçon est porteur **de péché grave** ; donc le clergé ne doit pas lui donner la communion ». Pourquoi cette dénonciation de « pécheurs publics », partagée d'ailleurs par les divorcés-remariés ? Le plus étonnant vient du fait que, depuis une vingtaine d'années, existent dans toutes les obédiences, y compris celles qui ont connu de rudes conflits avec l'Eglise, des frères et des sœurs qui se disent catholiques et qui souffrent. Certains affirment avoir trouvé ou retrouvé la foi, voire la pratique. Alors l'interprétation des règles canoniques d'exclusion dont témoignent des décisions largement médiatisées, apparaît comme un désaveu de l'esprit de dialogue instauré par le Concile. Comment ne pas s'inquiéter de l'image que l'Eglise catholique romaine donne d'elle-même en une telle circonstance ? **L'intransigeance catholique : une tentation permanente**, dénoncée par Mgr Claude Dagens ou Bruno Frappat (La Croix du 30 mai) pouvait se comprendre jadis, elle est désormais anachronique.

Jean-Michel Maldamé, Pascal et Chantal Demander, Paul Pistre 19 juin 2013

Paul Pistre, 7, rue du docteur Bernardbeig 31100 Toulouse, tél : 05 61 40 40 96, auteur de :
Ç Les Francs-maçons à Toulouse ; des acteurs bien présents » éd. Loubatières, 2002
Ç Catholiques et Franc-Maçons , éternels adversaires ? » éd.Privat, 2011 et la Lettre aux Catholiques amis des Maçons qui paraît depuis un quart de siècle.